

anti-démocratie ! ... comme chez Tocqueville.  
Les Irlandais ouvriers font masse, dans un égalitarisme  
arbitraire qui n'est plus "libéral", comme l'Etat  
tocsennien.

Cette image de communauté populaire, vulgaire et  
agressive, se retrouve avec la juive bavaroise  
qui dévoue Hermann d'accepter le nouveau poste :

"à chaque table des hommes de tous âges fumaient  
la cigarette, la pipe, le cigare ... Il y avait de la  
musique aussi, de l'académ, joué par un petit bouhann  
corpulent en short." (p 857)

On en pourrait retrouver la ce image concurrente de la  
communauté juive ancienne (mélange des âges, qui signifie  
l'unité sur autre critère ; musique, short ... qui symbolise dans  
la culture anglo-saxonne l'infantilisation politique - Les troupes  
coloniales anglaises ont des shorts) qui surgit au moment  
même où la famille juive rêve son émancipation indivi-  
dualiste de la communauté d'origine.

→ Freud dirait : un rappel du sex-moi identitaire,  
une mise en garde du Dieu-jaloux contre son peuple  
qui s'éloigne de "l'Alliance". ... mais bon ...

⇒ le danger, c'est l'empêchement d'émancipation  
individualiste, par les efforts aussi :

"Sandy et moi serions obligés de surmonter  
handicaps qui avaient été ceux de sa jeunesse  
marginale [à la mi]" (857).

En cela, c'est une menace pour la démocratie

→ ainsi, paradoxalement, la famille juive n'est pas présentée à cette époque l'égalitarisme démocratique, au contraire.

Mais le texte définit indirectement le clivage entre démocratie et anti-démocratie (totalitarisme) comme un clivage social (comme vs classe-moyenne).

Reste à savoir si le démocratisme classe-moyenne fonctionne à un "élitisme" (Foucault).

le § (fin, sans doute!) qui rappelle le "plafond de verre anti-sémité" en vigueur dans la société américaine de l'époque est à cet égard intéressant [Qu'est-ce qu'il a dit, le patron? "...]

« À cette époque où l'on imposait sans le dire des quotas pour limiter de façon draconienne l'accès des juifs à l'université et aux grandes écoles, où une discrimination féroce leur interdisait toute promotion significative dans les grandes firmes, et où ils étaient exclus de milliers de cercles et d'institutions, Peterfreund faisait partie des rares pionniers juifs à occuper un poste de directeur chez Metropolitan Life. »

Le tableau pourrait être rapproché de celui de la France d'Ancien Régime pour les roturiers (à qui les pots supérieurs de l'Armée ou de diverses fonctions et "sociétés" étaient refusés) et donc plaider pour un égalitarisme universaliste façon Révolution Française, que la Révolution américaine partage →

avec elle contre la société anglaise, restée plus fermée, au 19<sup>es</sup> par ex. (cf la mention s. nob. sur les portes de chambre d'intéressés des "sans noblesse" dans les grandes écoles).

Cependant, le discours semble aussi fonctionner indiciellement à l'inverse de cette logique d'accès démocratique !

Il ne s'agit pas en effet d'accès d'une majorité à des privilèges, mais d'une minorité. C'est la majorité qui se rebrousse oppressive : c'est l'effet qui produit l'exclusion et exclus de milliers de cercles.

Involontairement, sans doute, l'expression "limites de façon draconienne" [idem en anglais] fait référence au réformateur grec Dracon (fin du VII<sup>es</sup>) qui instaura des lois sévères mais au profit d'une démocratisation, du + grand nombre !

→ la phrase fonctionne sous le vouloir comme attestation d'une limitation des privilèges [qui fait penser à celui de la séparation intellectuelle ancienne du peuple si suit Grec ...].

⇒ comme si le romancier s'élevait en double discours contre une obstruction à l'élitisme ...

La position, qui trouvera un écho dans l'affirmation hyperbolique d'Hermann Roth "Ce vrai Américain, c'est nous", passant à l'extrême le motif du "peuple américain" comme "peuple élu", paraît finalement très l'occidentale.

en même si elle ne "cadre" pas bien, factuellement, avec la modeste classe-moyenne d'Hermann Roth au quotidien (mais davantage avec celle de Philip Roth prix Nobel, peut-être ...).

L'ambiguïté est enfin rompue par une sorte de florilège qui concerne le personnage de Peterfreund : il

180  
occupe un poste de directeur, ce qui est rare, ou le système de discrimination qui est un système de limitation : ce qui signifie qu'il y aurait beaucoup de candidats possibles pour le peu qui sont acceptés. Cela n'est pas du tout la même chose que de dire qu'il est l'un des "rares pionniers juifs" ! Les pionniers ont des audacieux qui vont où les autres ne vont pas encore. Si n'y a pas de limitation du nombre de pionniers, dans le concept.

On est donc d'un côté dans une logique d'interdit (élitiste ?) et de l'autre dans une logique de conquête élitiste.

Cette contradiction semble cacher la même logique de pression de la masse égalitariste contre la minorité élitiste (et élitiste) que déplore Tocqueville dans sa critique de la démocratie.

Roth semble donc bien, avec son personnage modeste de l'agent d'assurances de Newark, sur la même ligne sociologique et politique que Tocqueville, noble du Cotentin après la Révolution franco-américaine : il défend l'élitisme démocratique en se plaçant du pt de vue de l'élite.

E. Chez Aristophane, la justice ne se pose pas, au sens où le despotisme démocratique est justement fait pour exclure en gouvernement des élites. Celles-ci (élites de capacité : Périclès, etc.) sont au service du peuple et ne tirent pas de reconnaissance officielle de leur supériorité de leur savoir-faire. Au contraire, le Paphlagonien comme le charcutier doivent "faire peuple", faire profil bas, ruser (ou être réellement ignorants !). Les "Cavaliers" ne déléguent pas l'un des leurs ! ... Seules →

Ces Femmes, dans l'AdF, peuvent prétendre à ce statut d'élitisme ... mais elles sont trop nombreuses pour représenter véritablement ce concept : elles ne sont pas une minorité éclairée, une aristocratie (Les aristos = Les meilleurs), mais ... une moitié entière (si l'on peut dire...) de l'humanité citoyenne catholique.

Rappelons que le système électoral qui définit chaque circonscription électorale comme composée de gens de la ville, de la campagne et du littoral, interdit aussi l'émergence d'un élitisme géo-social !

⇒ L'élitisme communautaire s'en trouve davantage empêché que dans la société aristocratique française ou dans la société démocratique ethno-religieuse de l'Amérique du 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle

En l'absence de médias, qui constituent des lieux virtuels de regroupement communautaires d'intérêts ou de constitution de ces communautés (d'opinion, d'intérêt, de sentiment identitaire — comme Charlie Hebdo a pu finalement sans doute en être un, que les médias "fi sur parole" ont soudain "matérialisé" dans l'espace "visuel" politique ! —)

On pourrait se demander si la "professionnalisation" de certains citoyens à participer à l'Assemblée (la fameuse confrérie des 3 écoles des lycéens) n'en est pas l'équivalent. La démocratie directe mais limitée à un nombre de clauses, réserve finalement le lieu d'expression, le média (rédacteurs + auditeurs / journalistes + lecteurs)

à une élite, un petit nombre.

Cependant, si cet "élitisme" réserve l'exercice démocratique à un petit nombre, il ne lui attribue pas des caractéristiques sociales, ethniques, religieuses, professionnelles, géographiques très marquées (ceux si viennent de loin sont très en retard, p. 8!)

contrairement à ce que fait Roth, paradoxalement, dans son anti-populisme ouvrier-catholique irlandais du chap 1, plutôt voisin de l'élitisme aristocratique libéral/libéral de Tocqueville, au 19<sup>es</sup>.

Comme chez Tocqueville, cet élitisme est latent, et prend fait et cause pour l'égalité de droits et d'aspiration des individus, le droit à tout, que l'autorité punitive de la masse, soit Etat, soit communauté ethno-religieuse, vient bloquer, interdire, empêcher.

Si Tocqueville voit dans les médias, garantis par des libertés fondamentales, des auxiliaires possibles de l'élite, de la minorité, de l'individu (en appelant à tous, à la Raison, au Droit) contre l'abus despotique,

Roth présente au contraire les médias comme les organes de ralliement des masses majoritaires opprimées.

ce n'est seulement dans un 2<sup>es</sup> temps, avec la figure de Winchell, qu'il en fera un organe positif de ralliement, de défense héroïque et d'expression de l'élite minoritaire libérale-démocratique.

NB. Le destin tragique de Winchell interdit peut-être d'en faire un organe décisif et effacé par lui-même...

Comme Winchell est assassiné par les isolationnistes, c'est la disparition de Lindenberg, physiquement, qui assure le retour de Roosevelt et le triomphe de la démocratie interventionniste ("généreuse").

→ le conflit se réduit donc à une querelle de tribuns, de grands orateurs, et c'est finalement l'élimination physique qui est l'argument décisif!

Le rapport de force entre masses, la réduction oratoire et démagogique, l'élimination physique sont donc les caractéristiques véritables de la politique démocratique!

C'est vrai aussi à Rome (celle de Mussolini, mais aussi de Ciceron - qui finit assassiné!)

C'est vrai dans le monde de la Révolution Française et dans celui des Révolutions de 1830 et 1848 ou du coup d'Etat de 1851-52.

= Le monde de Tocqueville.

C'est vrai dans l'Italie de Machiavel, au 16<sup>es</sup>.

C'est vrai dans le monde démocratique grec (mort de Cléon à la guerre, mort de Périclès de la peste, aménagements, condamnations à mort, exils divers) même si la violence politique quotidienne passe plutôt par le discours, la satire (relève les ≠ hommes politiques brocardés dans les 2 pièces, à partir des notes!)

⇒ Le formalisme pacifié de la démocratie serait-il une apparence trompeuse, ou le signe des périodes apaisées seulement?

